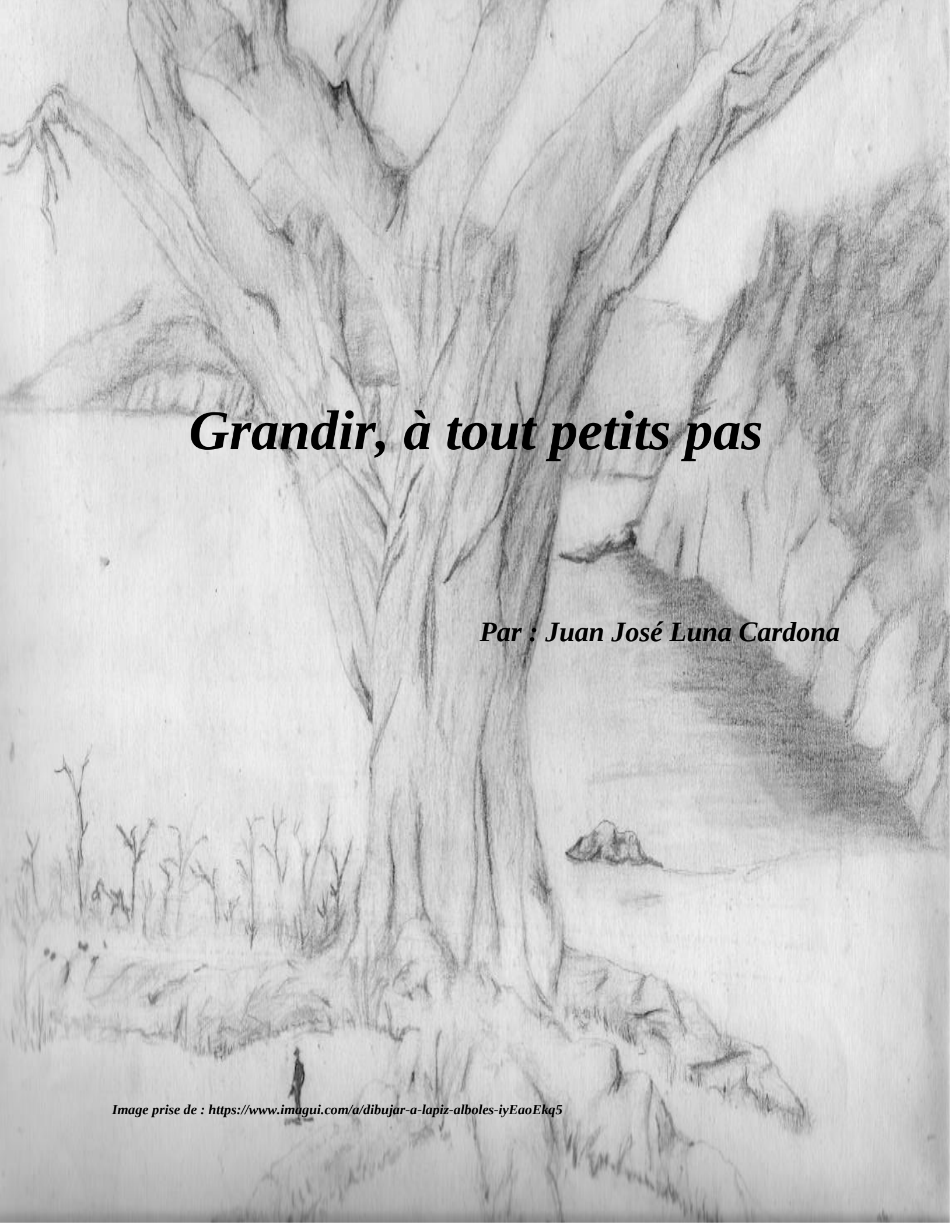




Grandir, à tout petits pas

Par : Juan José Luna Cardona

Image prise de : <https://www.imagui.com/a/dibujar-a-lapiz-alboles-iyEaoEkq5>

PREMIER CHAPITRE

Quand j'avais 11 ans, mon grand-père m'a donné un cadeau très particulier. C'était un coffre avec trois pilules de trois couleurs différentes à l'intérieur. Jaune, bleue et verte.

Quand il m'a donné le coffre, il m'a dit, « grâce à cela, tu grandiras plus que jamais dans ta vie ». J'ai été surpris, mais je n'y ai pas prêté attention.

Ma curiosité était très grande, j'ai donc décidé d'ouvrir le coffre et de prendre la pilule bleue et la pilule jaune.

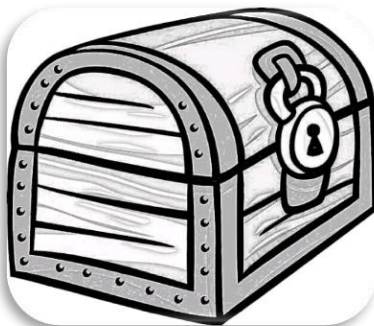


Image prise de : https://www.freepik.es/vector-premium/ilustracion-dibujos-animados-clip-art-cofre-tesoro_1611804.htm

Il ne s'est rien passé. Je pensais que c'était un cadeau inutile, et J'ai donné le coffre à ma mère.

Je n'en veux pas, c'est inutile, je le déteste, je lui ai dit.

Après cette crise de colère, je suis retourné dans ma chambre et je me suis couché.

Le jour suivant, à mon réveil, j'ai remarqué quelque chose d'étrange. Tout était beaucoup plus grand que moi. Les savanes ressemblaient à des montagnes géantes, mon téléphone portable était comme un bâtiment, mes oreillers étaient des rochers géants et mes écouteurs étaient comme un serpent géant qui voulait m'étrangler.

Ce jour-là, j'étais plus petit ou tout était plus grand.

CHAPITRE II

La croissance demande des efforts

Soudain, ma mère est arrivée, mais elle n'a pas remarqué ma présence, et n'a pas été surprise non plus, car j'étais censé être à mon cours de natation.

Ah, il doit être parti tôt, a-t-elle dit.

J'ai essayé de crier à pleins poumons, mais en vain. J'étais trop petit pour que ma voix soit entendue.

Mère, mère, je suis là... regarde-moi, écoute-moi, aide-moi...

J'ai plongé dans un grand désespoir, puis j'ai écouté une respiration très forte et quelque chose comme un tremblement de terre s'est produit.

Une silhouette blanche et brune a surgi de mon grand désert de tissu.

C'était mon chien et il s'est jeté sur moi, d'une manière qui m'a presque écrasé.

Apolo, arrête, c'est moi, Juan José, il s'est étonnamment arrêté, m'a regardé et a commencé à remuer sa grosse queue de droite à gauche.



Image faite par Juan José Luna Cardona

Il a donné deux aboiements et avec cela j'ai compris qu'il me reconnaissait. Au moins, je n'étais pas seul, j'avais mon grand ami.

J'ai pensé à ce qui aurait pu se passer, et soudain je me suis souvenu : "bien sûr les pilules" était la seule chose inhabituelle qui s'était produite la veille.

« Grâce à cela, tu grandiras plus que jamais dans ta vie » ces mots représentaient une grande incongruité. "Maintenant, je suis minuscule", me suis-je dit.

Je me suis rappelé qu'il restait une pilule dans le coffre, mais, malheureusement, je l'avais rendue à ma mère.

Un son très fort a interrompu mes pensées. Quelqu'un frappait à la porte. Ma mère a répondu et c'était la dame de la papeterie, une grande amie de ma mère, je les ai entendues parler et soudain ma mère lui a donné le coffre en prétextant que je n'en voulais pas et qu'elle pouvait l'utiliser d'une meilleure façon.

Cela m'a désespéré et j'ai sauté de mon lit sur des chaussures pour amortir le choc. Je devais faire quelque chose, ce coffre était mon seul moyen de revenir à la normalité, ce coffre était mon seul espoir.

Le chemin était éternel, n'importe le rapide que j'ai couru, la distance était infernale. À mi-chemin j'ai vu que ma mère et la dame de la papeterie ont dit au revoir et qu'elle a porté le coffre avec elle.

Là, au milieu de mon appartement, entouré d'éléments autrefois insignifiants, mais qui semblaient maintenant être des bâtiments menaçant ma personne. J'ai senti que tout était perdu.

J'ai crié et j'ai frappé un morceau de peluche qui a atterri à côté de moi.

Hé, pourquoi tu pleures ? j'ai entendu une voix à côté de moi, mais c'était impossible, il n'y avait personne. Hé, pourquoi tu pleures ? a-t-il répété.

J'ai soulevé le regard et c'était là, le morceau de peluche, pour une raison quelconque, il était capable de parler.

Qu'est-ce que tu es, pourquoi tu peux parler ? J'ai dit.

Pourquoi as-tu peur ? Tu m'as donné ce pouvoir, je ne suis qu'un morceau de peluche.



Image prise de :
<https://ar.pinterest.com/pin/143059725641230392/>

Que je... Je suis sûr que c'était **l'**une de ces pilules, me suis-je immédiatement dit.

C'était les pilules ? J'ai demandé.

Je ne sais pas, je ne suis qu'un morceau de peluche.

Cette réponse ne me sert à rien ai-je dit d'une voix fatiguée.

Hé, s'exclame le morceau, pourquoi pleurais-tu ?

Ma seule façon de sortir de cette situation est de partir.

Et tu ne peux pas l'atteindre, parce que tu n'essayes pas. Il m'a dit.

Je ne peux pas, je suis minuscule, ai-je crié en désespoir de cause, comment pourrais-je ? Je suis petit, je suis faible et je ne... »

Une idée m'est venue à l'esprit, un peu folle bien sûr, mais les situations extrêmes exigent des mesures extrêmes.

J'ai regardé le morceau de peluche et il m'a regardé, alors je lui ai demandé, et toi, qui es-tu ?

Et il a répondu, je suis juste un morceau de peluche...

Puis, derrière moi, Apollo, mon chien m'a suivi et avec son sourire, il m'a convaincu, je devais récupérer ce coffre coûte que coûte, je devais entreprendre une aventure totalement inconnue et la première chose que je devais faire était de me rendre à la maison de la dame de la papeterie.

J'ai regardé aux yeux à mon chien et j'ai exclamé « "Allez Apollo, c'est l'heure, sois aussi rapide que le vent.

CHAPITRE III

Le papier, les photocopies - sont-ils la seule chose ?

Le trajet était difficile, car nous avons franchi plusieurs obstacles sur le dos de mon chien. Ce qui était autrefois une herbe inoffensive ressemblait maintenant à une immense jungle remplie d'insectes qui étaient peut-être inoffensifs à un moment donné, mais qui représentaient maintenant de grandes menaces. Des fourmis, des papillons, des oiseaux, des grenouilles, et bien d'autres encore que je ne pourrais même pas nommer.

Malgré tout, nous avons réussi à atteindre le bâtiment où se trouvait la maison de la papeterie. Bien sûr, mon chien ne pouvait pas entrer, alors j'ai escaladé les tuyaux d'eau pour entrer dans la maison. Une fois à l'intérieur de la maison, je pensais que mon plan était de trouver le coffre et de sortir, mais il n'était nulle part.

J'ai réussi à atteindre la zone de l'ordinateur et de la photocopieuse, de là, j'aurais une meilleure vue sur la maison. Là, j'ai repéré et attendu, jusqu'à l'arrivée de la dame de la papeterie. Avec d'autres femmes, pour créer quelque chose comme un groupe de prière.

J'ai réussi à localiser le coffre. C'était en plein milieu de la table principale. Il était très difficile de s'y rendre, sans personne pour me guider. À ce moment-là, une idée m'est venue... Donner vie à la photocopieuse et me guider de son point de vue pour atteindre le coffre.

J'ai touché la photocopieuse. Bonjour, de quoi as-tu besoin ? copie copie, elle m'a dit.

J'ai besoin que tu me guides vers ce coffre là-bas, ai-je répondu.

Et pourquoi ? elle a demandé.

Parce que la dame de la papeterie me l'a pris et j'en ai besoin d'urgence, Je l'ai dit.

Aaah, s'est-elle exclamée. La dame de la papeterie est très bonne, elle est très religieuse, elle est

toujours avec ses amies... copie copie, elle a dit. Elle peut te donner le coffre, il suffit de lui demander, et elle le fera. Elle aide tout le monde à faire ses devoirs, elle vend de nombreux articles qui te permettront de faire tes devoirs à l'université et au collège. Si elle ne vendait pas tout cela, les enfants n'auraient pas de cahiers ou de crayons pour étudier.

Hé, je t'ai seulement demandé un guide, pas de me raconter toute l'histoire de sa vie, lui ai-je dit.

Ok, je vais devoir le faire moi-même. J'ai descendu les escaliers de cahiers et couru pour atteindre la table principale. J'ai esquivé des jambes, des chaussures, des ordures, des canapés, un balai et même un ballon qui traînait. Je suis arrivé à la table et j'ai commencé à grimper. J'ai entendu que la réunion était terminée et que la dame de la papeterie donnait le coffre à une autre dame que j'ai reconnue comme étant la femme d'un homme qui aimait les chiens. Je suis arrivé



Image prise de :
https://es.123rf.com/photo_15483352_illustraci%C3%B3n-de-

au coffre, mais il ne s'ouvrait pas, j'ai essayé dans tous les sens, mais en vain. Immédiatement, la dame a saisi le coffre et l'a emporté, sans que je puisse faire quoi que ce soit. Ma chance était passée. Mais je ne voulais pas abandonner. J'ai attrapé l'une des feuilles et l'ai utilisée pour glisser vers mon chien à nouveau. Je devais la suivre, je devais l'attraper.

CHAPITRE IV

Le charmeur de chiens

Le chemin était ardu, nous l'avons suivie à travers tout le lotissement. De nombreuses escaliers qui ressemblaient à des murs géants, de petits reliefs qui étaient maintenant des montagnes, des feuilles jetées par terre qui entouraient notre chemin. Je crois que j'ai vu des armées de fourmis ramper et même un lézard qui me regardait avec un visage effrayant.

La maison de la femme était belle, mais il y avait du désordre, des jouets éparpillés un peu partout et une étrange odeur de pipi. Quelle ne fut pas ma surprise de voir arriver 5 chiens de races et de tailles différentes, ainsi qu'un adulte très heureux.

J'ai paniqué et trébuché. Pour cette raison, j'ai touché une balle en caoutchouc qui m'a immédiatement salué.

Boto boto, dit-elle en souriant. C'est le charmeur de chiens, son sourire sera toujours vivant tant qu'il sera avec ses grands amis, car leur amour inconditionnel est mutuel...boto boto.



Image prise de :
<https://m.es.aliexpress.com/item/4000380521588.html?gatewayAdapt=Pc2>
Msite

Je l'ai regardée d'un air dubitatif. Pourquoi tu dis ça, je n'ai jamais demandé.

Je ne suis qu'une balle en caoutchouc boto boto. L'amitié lie les liens, n'importe pas que tu sois humain ou animal, tant que les gens ont des liens et s'en occupent, ils ne seront jamais brisés. Après j'ai entendu cela, j'ai vu le charmeur de chiens poser le coffre juste devant moi, sur une petite table.

Le gros problème était que, sans s'en rendre compte, tous les chiens pouvaient remarquer ma présence, et ils me regardaient avec un visage très inamical.

Comment c'est arrivé ? Que puis-je faire ? Je me suis demandé.

J'ai regardé autour de moi et tout ce que j'avais, c'était la balle en caoutchouc. J'ai eu une idée. Je lancerais la balle et avec ça je divertirais les chiens, pour pouvoir atteindre le coffre.

J'ai pris la balle et elle a dit, Ne l'oublie jamais, les liens sont un cadeau, peu importe avec qui tu les as. Prends soin d'eux et ils seront la plus grande joie de ta vie.



Image prise de : <https://wamiz.es/perro/consejos/5819/que-tener-en-cuenta-al-contratar-un-paseador-de-perros/amp>

J'ai lancé la balle et quand elle est tombée, elle a dit, boto boto.

Grâce à la distraction, les chiens m'ont oublié et j'ai pu atteindre le coffre. Cependant, la même chose s'est produite et je n'ai pas pu l'ouvrir.

Le charmeur de chiens a pris le coffre et l'a emporté.

Je vais apporter ça au jardinier, je suis sûr que ça lui fera du bien. Il a dit à sa femme.

« Encore une fois », j'ai pensé. « Si proche mais si loin ».

Derrière moi, tous les chiens avec la balle me fixaient, et tout ce que j'ai fait, c'est courir, grimper sur le petit sofa sous la fenêtre et prier pour qu'Apollo m'attrape.

Avec un coup de chance inattendu, quelque chose m'a attrapé. Mais...

CHAPITRE V

Prendre soin de soi

« C'est étrange... » Je me suis dit, ce n'est pas Apollo.

En baissant les yeux, j'ai remarqué qu'elle était sur la tête du jardinier, juste au-dessus de sa casquette, et elle a commencé à parler.

Protéger du soleil, protéger du soleil, répétait-elle. Je dois protéger mon maître du soleil.

Pourquoi devez-vous le protéger ? J'ai demandé à la casquette.

Mon maître est un homme sérieux, il protège tout et tout le monde, il tond la pelouse, nettoie les bâtiments, s'occupe de la piscine et de tout le domaine.

Mais qui s'occupe de lui ? a-t-elle demandé

Je ne savais pas comment répondre à sa question.

Elle m'a dit que j'étais un peu lent.

Alors elle s'est jointe à moi en disant, mon devoir est de m'occuper de lui, sinon il sera tout seul, et qui sait ce qui pourrait se passer.

Il aura une autre casquette, ai-je dit avec un culot naïf.

Mon devoir est d'être responsable comme mon maître, avoir de la loyauté, être loyal. Mon maître me l'a appris, et je le ferai jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin de moi. Mais je suis sérieuse et j'ai un devoir... celui de lui protéger du soleil.

Soudain, le jardinier s'est mis à bouger, le chasseur de chiens lui avait tendu le coffre comme il l'avait dit à sa femme. Le voyage était rempli de tâches que je n'avais jamais vraiment imaginé que le jardinier ferait. Grimper sur les toits et les nettoyer, tailler chaque buisson, aider les différents habitants du domaine dans leurs problèmes domestiques et même s'occuper de chaque chien qui était seul pendant la journée parce que leurs maîtres devaient travailler.



Image prise de : [//es.vecteezy.com/arte-vectorial/2679978-jardinero-hombre-caricatura-con-alicates-generales-y-arbusto-diseno-vectorial](https://es.vecteezy.com/arte-vectorial/2679978-jardinero-hombre-caricatura-con-alicates-generales-y-arbusto-diseno-vectorial)

Merci, merci, merci. Ils dissent tous au jardinier.

J'ai réalisé quelque chose, je n'avais jamais rencontré la femme ou les enfants du jardinier, car il n'en avait pas... il était seul, mais son sourire ne disparaissait à aucun moment.

Le coffre était dans sa main et je n'ai jamais pu y descendre, il était trop loin et si je faisais un faux mouvement, je tomberais et peut-être mourais.

Le dernier arrêt du jardinier était la maison de l'administratrice. Il a frappé à sa porte, a parlé pendant une minute et lui a dit.

Ils m'ont donné cette boîte, c'est un cadeau que je voudrais vous faire pour votre dur labeur, vous êtes celle qui est chargée de rendre cette unité si prospère et si belle, vous méritez que quelqu'un vous remercie, a-t-il dit à l'administratrice de l'urbanisation.

Avec un sourire fatigué, elle prend le coffre et referme la porte. À ce moment-là, je devais être rapide, j'ai pris la décision de sauter sur sa poitrine. Si je ne le faisais pas, je le perdrais pour toujours.

Et donc c'est arrivé, j'ai réussi, je suis entré dans la maison de l'administratrice. "Ce coffre était censé être le mien", me suis-je dit

CHAPITRE VI

7 vies ne suffisent pas

Je suis entré dans une maison parfaitement tenue, avec tous les éléments strictement ordonnés, sans aucune sorte de saleté, elle avait une odeur de fleurs de printemps, avec une touche d'encens.

Sur le canapé, il y avait un chat qui dormait. Une idée m'est venue à l'esprit. Cette fois, ce ne serait pas moi qui ouvrirait le coffre. Ce que je ferais, ce serait de soudoyer le chat pour qu'il l'ouvre pour moi. Comme ça, je pourrais prendre la pilule et revenir à la réalité.

J'ai atteint le chat et j'ai doucement brossé sa fourrure. À ce moment-là, le chat a ouvert les yeux et a demandé.

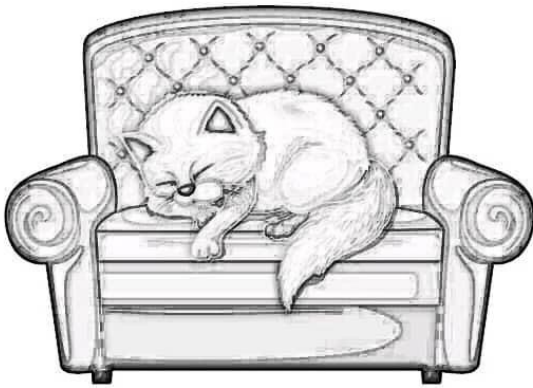


Image prise de : [//sp.depositphotos.com/vector-images/%E0%B8%9A%E0%B9%89%E0%B8%B2%E0%B8%99](https://sp.depositphotos.com/vector-images/%E0%B8%9A%E0%B9%89%E0%B8%B2%E0%B8%99)

Qui es-tu ? il a dit en baillant.

Bonjour, eh la vérité est difficile à expliquer, c'est un peu une longue histoire. J'ai dit au chat. Mais ce n'est pas la question, j'ai besoin d'un service.

Tu vois le coffre sur le dessus de l'armoire ?

Oui aoooo, répondit le chat en bâillant.

Eh bien, je voudrais que tu l'atteignes et que tu l'ouvres, il y a une pilule à l'intérieur, si tu me l'apportes, je te récompenserai avec beaucoup de nourriture quand je serai redevenu normal.

Le ferais-tu ? J'ai demandé

Non, a-t-il dit, «je suis fatigué, et il a refermé les yeux.

Fatigué de quoi ? Tu es un chat, tu ne fais rien de la journée, tu restes allongé toute la journée.

Pourtant, je suis fatigué, dit-il sans enthousiasme, fatigué de voir ma maîtresse travailler et travailler.

Quoi ? J'ai dit d'un ton douteux.

Elle m'a dit que j'étais très curieux. Elle va et vient, elle ne s'arrête pas, elle stresse et stresse et je me repose pour elle, m'a-t-il dit.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

J'étais encore dans le doute jusqu'à ce que l'administratrice entre en scène.

Elle allait d'un endroit à l'autre, un coup de fil par-ci par-là, elle parlait à différentes personnes, faisait des rapports bancaires, répondait à des courriels importants, parlait au portier pour savoir ce qu'il y avait de nouveau. Et cela a duré toute la matinée, le midi et la nuit. C'était vraiment un

travail stressant. Dans ses yeux, on pouvait voir à quel point elle était fatiguée, mais elle continue.



Image prise de : [tps://es.123rf.com/clipart-vectorizado/mujer_estresada.html](https://es.123rf.com/clipart-vectorizado/mujer_estresada.html)

Je suis son cadeau et elle est le mien, elle travaille et je me repose. Le chat s'est assis, la seule façon pour elle d'arrêter est que je lui dise d'arrêter.

Il a miaulé et l'administratrice est allée sur le canapé avec lui, s'endormant instantanément.

Je suis essentiel pour elle et elle est essentielle pour moi... Au revoir. Il a dit.

Ils se sont tous deux endormis.

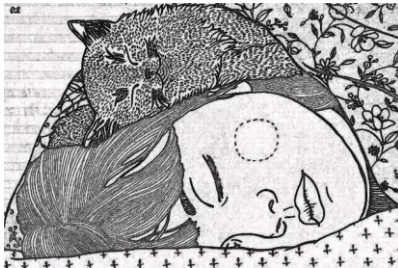


Image prise de : <https://www.istockphoto.com/es/vector/dibujos-animados-mujer-linda-durmiendo-y-gato-vector-gm1161088939-318029202>

CHAPITRE VII

La vigilance ne s'arrête pas

Après quelques minutes, quelqu'un est entré dans la maison. D'après ce que j'ai pu voir, c'était le gardien. Bonjour, il y a quelqu'un ici ? dit-il

Ah, encore endormi, dit-il. Ok, je prends ça. Il faisait référence à une boîte qui disait "choses à recycler et à l'intérieur se trouvait mon coffre.



Image prise de :
https://es.vector.me/browse/148529/box_paper_cartoon_recycle_recycling_containers_free_container_logo_bin

Je l'ai immédiatement poursuivi.

Pendant un moment, j'ai cru que j'allais le perdre de vue, mais deux aboiements ont retenti au loin. C'était Apollo, c'était mon ami et il venait m'aider.

J'ouvre, tu passes, je ferme, tu ne passes pas. La porte de l'unité ne cessait de se répéter.

Apollo et moi étions arrivés à la guérite du lotissement, car le portier avait emporté le coffre avec lui. J'ai eu l'idée d'encourager la porte à me lancer directement à l'endroit où se trouvait le coffre.

Hé, tu peux m'aider... j'ai besoin que tu me jettes à cet endroit, tu peux m'aider avec ça ? je lui ai demandé.

Bien sûr, monte, je vais t'aider. Elle m'a répondu.

J'ai escaladé la porte, c'était une tâche ardue, car c'était comme un véritable gratte-ciel, j'ai utilisé des bâtons de brochettes qui traînaient par terre comme une sorte de pic à glace pour arriver au sommet.

Une fois là-bas, la porte continuait, si je m'ouvre, vous passez. Elle a dit comme si elle chantait.

Le gardien était toujours souriant, ouvrant et fermant la porte. Cela m'a intrigué, pourquoi quelqu'un qui a un travail aussi ennuyeux serait-il toujours aussi joyeux ? J'ai demandé à la porte.

C'est son cadeau, la porte a été ouverte, le gardien est une figure qui dépend de ses résidents, et les résidents dépendent du gardien. C'est une relation de confiance, il met un point d'honneur à

souhaiter une bonne journée en début de journée et accueille également les résidents fatigués avec le sourire.



Image prise de : <http://www.alamy.es/disenio-de-dibujos-animados-de-la-guardia-de-seguridad-sentado-frente-a-la->

Il est une partie importante de la vie de ses résidents et les résidents sont une partie importante de la sienne. S'il n'y avait pas autant de personnes différentes, le travail serait peut-être ennuyeux et fastidieux. Des femmes, des hommes, des enfants, des chiens, des chats et même des vaches sont passés par ici. Cela rend chaque jour différent, cela fait de chaque jour un cadeau pour le gardien » elle m'a expliqué. Je crois que je commence à comprendre, ai-je dit.

Pendant longtemps, je suis entré et sorti d'ici sans penser au travail du portier, il était toujours là, peu importe la longueur de ses heures de travail, il n'avait jamais un mauvais regard, c'est quelque chose à admirer.

Parmi toutes les personnes qui passaient, le recycleur est soudainement apparu, a fait signe et a commencé à parler avec le gardien.

Comment vas-tu ? il a dit.

Très bien, a répondu le gardien. Je t'attendais. Regarde, j'ai une boîte ici avec des choses qui pourraient t'être utiles. Il lui a immédiatement remis la boîte, qui contenait aussi le coffre.

Merci beaucoup ! ce sera très utile, je vais aller à la poubelle pour faire le processus d'aujourd'hui, a-t-il dit. Et, il est allé directement là-bas. Je suis revenu avec Apolo et nous nous sommes dirigés vers la benne à ordures, qui, nous l'espérions, serait notre dernier arrêt.

CHAPITRE VIII

Le trésor le plus important

Nous y sommes allés avec la perspective de voir un endroit sinistre, sale et triste. Être recycleur ne semblait pas être le meilleur travail du monde. Mais ce que nous avons trouvé, c'est un endroit plein de musique, avec bien sûr des déchets, mais étonnamment, le recycleur dansait en faisant son travail.

Il chantait et séparait les différents déchets, il avait sa radio personnelle au fond d'une poutre, jouant des chansons de toutes sortes, classiques, rancheras, salsa et tangos.

J'ai essayé de localiser le coffre, mais c'était très difficile car il y avait de nombreux sacs, d'autres boîtes et d'autres objets qui obstruaient ma vue. J'ai décidé de grimper jusqu'à l'emplacement de la radio, car de là, j'étais sûr de trouver le coffre sans problème.



Image prise de : [//www.freepik.es/vector-premium/ilustracion-bote-basura-dibujos-animados_3118387.htm](http://www.freepik.es/vector-premium/ilustracion-bote-basura-dibujos-animados_3118387.htm)

Mon chemin était long, j'ai vu beaucoup de coquilles d'œufs, de coquilles de bananes, d'emballages, de restes de nourriture et d'autres choses désagréables dont je préfère ne pas me souvenir. J'ai grimpé jusqu'à la radio avec des cordes qui pendent, et j'ai réussi à l'atteindre.

Déjà à cet endroit, vous pouvez le voir, il y avait le coffre, au milieu de tous les sacs poubelles, et il y avait aussi le ramasseur de déchets, heureux et sanglotant de vie. Pour une fois, la curiosité m'a pris et j'ai décidé de demander des explications à la radio. J'ai frappé et je lui ai demandé.

Pourquoi est-il si heureux, s'il a un travail si misérable ?

Il n'y a pas eu de réponse...

Après quelques minutes de silence, j'ai décidé d'entreprendre la mission d'atteindre le coffre, jusqu'à ce que la radio réponde enfin.

Ce n'est pas le travail qui est misérable, c'est la personne qui le prend comme tel. Il m'a dit que j'étais irrespectueux. Cet homme fait cela depuis de nombreuses années et m'a emmené avec lui à chaque fois, il a répondu. Il ne s'est jamais plaint, il a toujours fait cela avec le sourire. Pour lui, le cadeau n'est pas l'importance de son travail devant les autres, c'est l'importance qu'il donne à

ce qu'il fait. Peu importe qu'il s'agisse de ramasser des déchets ou de conclure des accords internationaux. Tous les emplois méritent le respect, gamin, tu devrais y penser.



Image prise de : [//es.dreamstime.com/hombre-mayor-que-escucha-la-m%C3%BAsica-en-los-auriculares-y-el-baile-abuelo-se-divierte-llevar-del-personaje-de-dibujos-animados-image127793920](https://es.dreamstime.com/hombre-mayor-que-escucha-la-m%C3%BAsica-en-los-auriculares-y-el-baile-abuelo-se-divierte-llevar-del-personaje-de-dibujos-animados-image127793920)

À ce moment-là, j'ai ressenti le pire. Pardon, j'ai dit à la radio.

Ce n'est pas à moi que tu dois présenter des excuses, petit...

Je devais oublier cet épisode pendant un moment, le temps était compté. J'ai utilisé les cordes accrochées à la poutre comme une liane et j'ai plongé pour atteindre le coffre. J'ai réussi à tomber dans le coffre par-dessus tous les déchets restants.

De toutes mes forces, je l'ai porté et l'ai jeté en bas, là où Apolo attendait pour l'attraper, puis j'ai suivi. Tout était prêt.

Rentrons à la maison mon ami, je crie à Apolo !

CHAPITRE IX

De grandir plus que jamais dans la vie

On l'a fait ! OK, c'est l'heure, je dois prendre la pilule.

Le coffre était difficile à ouvrir, car, à vrai dire, c'était quand même un objet plus grand que moi. Alors une idée m'est venue à l'esprit.

Je le touchais pour le ramener à la vie et lui dire de s'ouvrir et de me donner la pilule qui me ferait grandir à nouveau.

Je le fais et le coffre, d'une voix joyeuse, me dit. Bonjour, je suis le coffre. Je suis celui dont tu as besoin.

J'ai besoin que tu me donnes la pilule que tu as en toi, ai-je dit avec euphorie

Quelle pilule ? Il m'a dit. Aaah Oui, je sais tout cela," le coffre me regarda avec un visage qui ressemblait à de la pitié. Cependant, il y a un problème, je ne peux pas te le donner avant que tu aies appris une leçon.

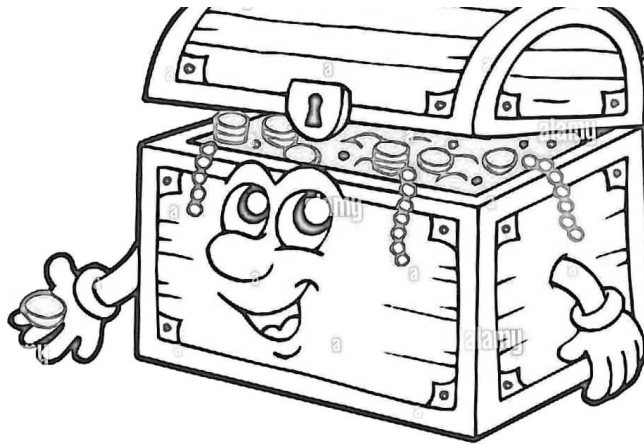


Image prise de : [//es.dreamstime.com/hombre-mayor-que-escucha-la-m%C3%BAsica-en-los-auriculares-y-el-baile-abuelo-se-divierte-llevar-del-personaje-de-dibujos-animados-image127793920](https://es.dreamstime.com/hombre-mayor-que-escucha-la-m%C3%BAsica-en-los-auriculares-y-el-baile-abuelo-se-divierte-llevar-del-personaje-de-dibujos-animados-image127793920)

Quelle leçon, ai-je demandé en ronchonnant.

Je ne sais pas, je suis juste un coffre. Il m'a dit que je devais le découvrir par moi-même.

Avec beaucoup de colère et de désespoir, j'ai quitté l'endroit, je suis retourné dans ma chambre et j'ai grimpé dans mon lit.

Quelle leçon... Je me suis mis à pleurer, je ne comprenais rien, je ne comprenais pas pourquoi j'étais là, seul, désespéré, sans personne pour m'écouter.

Après ce moment, mon chien est venu vers moi et je l'ai caressé.

Ne pleure pas, ne pleure pas. Je lui ai entendu parler.

Je n'avais jamais réalisé que je pouvais lui faire parler. Personne n'est seul dans ce monde, nous avons tous quelque chose ou quelqu'un vers qui nous tourner. Il suffit de savoir comment le trouver.



Image faite par Juan José Luna Cardona

Ces mots m'ont rappelé le voyage. Car la dame de la papeterie avait toujours ses amis, mais elle avait aussi son grand amour pour la religion, elle avait tous ces compagnons qui l'aimaient inconditionnellement. Le charmeur de chiens avait tout l'amour de sa famille et bien sûr de ses grands amis. L'administratrice, bien qu'incomprise par les autres, avait son chat, qu'elle adorait comme un fils. Le gardien avait tous les résidents et eux avaient le gardien, c'était une confiance mutuelle. Le jardinier avait sa résidence pour s'occuper d'elle et le recycleur, sa musique et sa joie.

Chacun était accompagné à sa manière, chacun appréciait les cadeaux et les défis que la vie lui avait donnés, chacun était heureux de ce qu'il avait.

Je me suis senti ingrat à ce moment précis.

Je ne mérite pas d'être à nouveau génial », ai-je dit. Je mérite d'être oublié par tout le monde, d'être invisible

Mon chien avec une voix douce et ferme m'a dit.

Tu as fait une erreur, c'est vrai, mais si personne ne faisait d'erreur, alors ils ne seraient pas humains.

Je sais qui tu es, tu t'es occupé de moi, tu m'as nourri et tu as joué avec moi depuis que je suis né. Nous méritons tous une seconde chance.

J'ai regardé mon chien et d'un seul regard, il m'a ramené au coffre.

Bonjour, je suis le coffre, a-t-il répété. Es-tu prêt ?

Oui, j'ai dit. L'enseignement est

Attends, le coffre m'a interrompu. Tu n'as pas besoin de le dire. Tu as déjà compris.

Ensuite, il s'est ouvert et elle était là, la petite capsule qui m'avait fait vivre un voyage plein d'enseignements, mais aussi de dangers. J'ai regardé autour de moi et j'ai décidé que j'étais prêt. J'étais prêt à grandir plus que je ne l'avais jamais fait auparavant...

CHAPITRE X

Plusieurs vies, plusieurs histoires

Quelques années plus tard, je me souviens de cette expérience comme si c'était hier. Je pense que c'est l'un des épisodes de ma vie qui m'a le plus aidé à mûrir.

C'était non seulement une perspective quelque peu différente sur la vie des autres, mais aussi sur ma propre vie. Depuis ce jour, jusqu'à aujourd'hui, lorsque je promène mon chien, j'essaie de comprendre ce qui m'entoure, je sais que les gens ont leurs propres contextes et leurs propres dons, dont ils prennent soin avec leurs âmes.



Image faite par Juan José Luna Cardona

Quand je passe devant la maison de la dame de la papeterie, je la vois toujours prier avec son groupe de prière et elle a l'air heureuse et calme quand elle le fait ; quand je vois le charmeur de chiens avec ses compagnons, je vois toujours un sourire sur son visage et bien sûr sur les leurs ; quand je vois le jardinier et son dur labeur dans le domaine, je comprends pourquoi et pour qui il le fait, il est donc une figure de respect pour moi ; Quand je vois l'administratrice, je sais ce qu'elle doit porter et ce qu'elle doit faire pour que tout soit en ordre ; quand je vois le gardien, je sais que sans lui nous ne serions pas en sécurité, mais sans nous il ne le serait pas non plus et quand je vois le recycleur, il me fait comprendre que la vie ne se résume pas à avoir beaucoup ou peu d'argent, la vie elle est telle qu'on la gère et selon le visage qu'on lui donne.



Image faite par Javier Ignacio Luna

Tout cela m'a conduit ici. Cette montagne où j'écris cette histoire. J'espère qu'à l'avenir, quelqu'un aura la chance de la lire, car, tout comme j'ai appris de tout cela, un petit garçon pourra apprendre que la vie est un cadeau et qu'il faut savoir l'apprécier.

FIN.

